

Les façades présentent une sobre arcature de tuffeau et un parement en moellons enduits -
© Philippe de Logivière



LA NAISSANCE D'UN SERVICE PUBLIC

En 1464, Louis XI crée les postes royales pour son usage personnel en établissant des relais de chevaux et de cavaliers, à intervalles réguliers, le long des principales routes de France. Henri IV étend le système postal aux particuliers en créant la poste aux chevaux, service dévolu à l'acheminement des

26
H

correspondances, aux transports des voyageurs et des marchandises. Un édit du 8 mai 1597 précise que des relais sont construits sur « *les grands chemins traversés, le long des rivières (...) pour servir aux voyageurs, porte-malles, bardes, bagages* ». En nommant lui-même des maîtres de poste à leur tête, Henri IV transforme les postes royales en une véritable administration. Les maîtres de poste acquièrent de plus en plus de privilèges au fil des siècles et c'est Richelieu qui, conscient des bénéfices apportés par ce service, instaure une taxe sur le courrier. Contrôleur général des postes sous Louis XIV,

Le relais des Ormes est situé sur la route d'Espagne dont le tracé a été révisé en 1752 par le comte Marc-Pierre d'Argenson -
© Philippe de Logivière



Porte ouvrant sur l'ancien manège reconverti en espace de réception -
© Philippe de Logivière



La poste aux chevaux des Ormes correspond au plan type du relais de poste: l'entrée cochère, qui longe la nationale 10, conduit à une cour carrée fermée au centre de laquelle se trouve un pédiluve - © Philippe de Logivière



L'ancien manège rénové accueille régulièrement concerts et conférences; sans murs, un fascin de Jean-Louis Sauvat - © Philippe de Logivière

la descendante du dernier maître de poste, François Marquet qui rachète le relais des Ormes aux d'Argenson en 1823. Lorsqu'elle en hérite en 1980, le

relais ne remplit plus sa vocation première depuis plus d'un siècle, c'est une ferme familiale dont les propriétaires s'efforcent de maintenir les bâtiments en l'état. Dans la cour, devenue le pré carré des poules et des canards, les neuf mille pavés du pédiluve étaient recouverts de terre; ils ont depuis été dégagés. Des rénovations intérieures, comme celles menées en 2009 dans la grande écurie de 225 m², permettent d'accueillir concerts et conférences. « Des restaurations ponctuelles sur certaines pierres du porche et des éléments de corniche de la façade sur rue sont en cours de réalisation, détaille Philippe de Logivière. Elles seront achevées en juin avant l'ouverture à la visite. » À la Poste aux chevaux, les projets galopent à bride abattue! ■



Informations pratiques

Poste aux chevaux des Ormes

25-27 RN 10 - 86 220 Les Ormes-sur-Vienne

☎ 05 49 85 60 13 - delogiviere@wanadoo.fr

Ouvert à la visite en juillet et août.

Festival « Aux Ormes Mozartiens! ». Les 9, 10 et 11 juillet 2010.

LES ORMES, *une poste aux chevaux bien en selle*

En bordure de la route qui relie Paris à Bordeaux, la poste aux chevaux des Ormes (Vienne), édiflée au milieu du XVIIIe siècle, est parfaitement conservée dans son état d'origine.

Ses proportions et son architecture en font l'un des plus remarquables relais de poste en France. Depuis 1999, les propriétaires Philippe et Anne de Logivière s'attellent à rendre ce lieu vivant et accessible à tous.

PAR ALBANE DE CAMPEAU, JOURNALISTE

Témoin d'une époque révolue où le service postal se déplaçait à cheval, la poste aux chevaux des Ormes est classée au titre des monuments historiques depuis 1994. Ouverte au public, elle accueille, tous les étés depuis trois ans, un festival de musique, « Aux Ormes Mozartiens! »



Anne et Philippe de Logivière sont propriétaires de la poste aux chevaux depuis 1980 - © Philippe de Logivière

associant concert, théâtre et représentations équestres. Depuis juillet dernier, grâce à de nouveaux aménagements entrepris par Philippe et Anne de Logivière, l'ancien relais de poste est en mesure d'accueillir des personnes en situation de handicap moteur (cf. encadré).



Des démonstrations d'art équestre sont proposées au public lors du festival « Aux Ormes Mozartiens! » - © Philippe de Logivière



Les propriétaires entreprennent régulièrement des travaux de restauration ou d'entretien pour conserver les bâtiments en l'état - © Philippe de Logivière

par ses proportions que par son architecture. », souligne le propriétaire. Sa disposition correspond au plan type du relais de poste :

l'entrée cochère, longeant la nationale 10, conduit à une grande cour carrée encadrée par deux ailes en retour d'équerre

et fermée à l'Est par un ancien grand manège et deux écuries. Au centre de la cour, un vaste pédiluve servait au rafraîchissement et au bain des chevaux.

L'entrée, à l'Ouest, abrite la sellerie et la salle des postillons. Ces derniers étaient chargés de conduire les messagers et les voyageurs jusqu'au relais suivant et de ramener les chevaux « à vide » à leur relais d'origine.

La cour était devenue le pré carré des poules et des canards.

Au Nord et au Sud, deux ailes, à la façade strictement identique, présentent une sobre arcature de tuffeau

et un parement en moellons enduits. Elles sont réservées à l'hôtellerie et aux parties habitables. Au fond de la cour, le plafond de la grande écurie

est percé d'un oculus destiné à la descente du foin pour les chevaux.

À la demande de la commission de sécurité, les battants de portes ont été inversés afin de s'ouvrir vers l'extérieur © Philippe de Logivière

28
H

L'installation de plans inclinés a rendu accessible le monument aux personnes à mobilité réduite - © Philippe de Logivière



DU RELAIS DE POSTE À LA FERME FAMILIALE

« La poste aux chevaux a été exceptionnellement préservée, alors que de nombreux relais de poste ont disparu ou ont été transformés en hôtels-restaurants », signale Philippe de Logivière. Son épouse, Anne, est

Un pari sur l'accessibilité

La poste aux chevaux des Ormes a été agréée, en juillet 2009, par la commission départementale de sécurité et d'accessibilité. En tant qu'établissement recevant du public (ERP) de catégorie 4, le monument est soumis, entre autres obligations, au respect d'un règlement de sécurité contre l'incendie et doit être accessible aux personnes à mobilité réduite.

La poste aux chevaux, ouverte de plain-pied, présente un avantage non négligeable pour accueillir des personnes à mobilité réduite. En 2008, des travaux ont été entrepris pour faciliter leur accès grâce à l'installation de plans inclinés et de sanitaires adaptés. Pour éviter que les fauteuils roulants ne butent sur les pavés du pédiluve situé au centre de la cour, un chemin carrossable menant à un parking situé à l'arrière des écuries leur est réservé. La mise aux normes incendie et accessibilité a représenté un budget de 95 000 euros.





Les pavés du pédoncule, monuments de pierre au début du 19^e siècle, ont été délogés - © Philippe de Logivière

Les pavés du pédoncule, monuments de pierre au début du 19^e siècle, ont été délogés - © Philippe de Logivière

Louvois octroie aux maîtres de poste le droit de tenir une auberge comme c'est le cas au relais des Ormes. Au XIX^e siècle, le développement des lignes de chemin de fer entraîne la fermeture progressive des relais de poste qui cessent définitivement leur activité en 1873.

UNE ARCHITECTURE ET DES PROPORTIONS UNIQUES

Le relais des Ormes est situé sur la route d'Espagne dont le tracé a été révisé en 1752 par le comte Marc-

Pierre d'Argenson alors surintendant des postes de Louis XV. Propriétaire du château des Ormes, c'est à ce double titre qu'il favorise le bourg des Ormes en y faisant passer la nouvelle route des postes. Les bâtiments, datés de 1752, abritaient probablement les haras du château jusqu'en 1760, date à laquelle la poste s'y installe. Elle y reste durant près d'un siècle. Vaste quadrilatère d'environ 70 mètres de côté, « la poste aux chevaux constitue un ensemble unique tant

Les bâtiments datés de 1752 abritaient probablement les haras du château jusqu'en 1760 - © Philippe de Logivière

